

**Fiche technique**

Date de création	28/05/2021
Actif net (en millions €)	33,9
Devise de cotation	Euro
Affectation des résultats	Capitalisation
Valorisation	Hebdomadaire
Durée de placement recommandée	Sup. à 4 ans
Droits d'entrée maximum	1,00%
Commission de rachat	Néant
Frais de gestion maximum	1,794% TTC
Heure limite de souscription	vendredi à 9h
Valeur liquidative au 22/03/2024	102,54 €
ISIN	FR0014002ZC3

**Politique d'investissement**

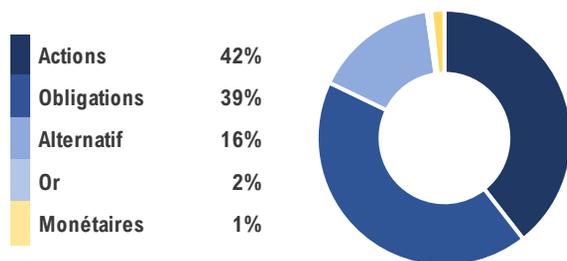
Le FIA Bordier Global Balanced a pour objectif d'offrir une performance nette de frais liée à l'évolution des marchés actions et taux, sur la durée de placement recommandée. Cette forme de stratégie de gestion ne requiert pas d'indicateur de référence. Toutefois, la performance du FIA pourra être rapprochée de celle du : CNO-TEC 10 + 2%. Afin de réaliser l'objectif de gestion, le gérant utilise de façon discrétionnaire une gestion dynamique et flexible en instruments financiers directement (obligations et autres titres de créance, obligations convertibles, actions et titres assimilés, etc) ou via des OPCVM et FIA.

	Perf 1 mois	Perf YTD	Vol 1 an
<b>BGB Fund</b>	0,95%	3,83%	4,40%
Exposition brute aux actions	<b>42,2%</b>	Sensibilité Taux	<b>1,63</b>
Exposition nette aux actions	<b>42,2%</b>	Rendement à maturité moy.	<b>5,11%</b>
Couvertures via Futures	<b>Néant</b>	Notation moyenne	<b>BBB-</b>
		Benchmark (CNO-TEC 10 + 2%) : 4,84%	

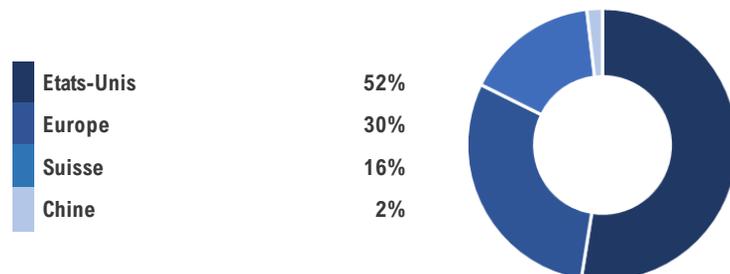
**Profil de risque**



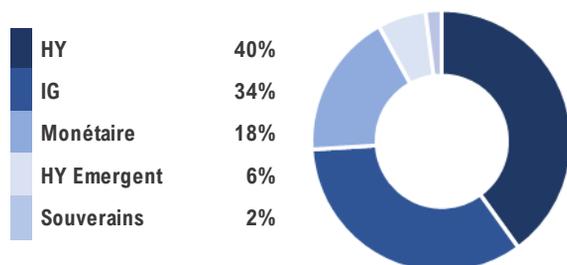
**Allocation d'actifs**



**Répartition géographique de la poche Actions**



**Allocation obligataire**



**Répartition sectorielle de la poche Actions (base 100)**

Secteurs	Absolu	Relatif vs Stoxx 600	Relatif vs S&P 500
Soins de santé	19,9%	4,8%	4,9%
Finance	15,3%	-1,2%	4,3%
Technologies de l'information	14,0%	5,5%	-13,0%
Consommation de base	9,5%	-2,9%	2,0%
Consommation discrétionnaire	9,2%	-0,6%	-1,0%
Matériaux	8,5%	1,1%	6,1%
Industrie	6,3%	-8,3%	-1,9%
Services aux collectivités	6,0%	1,7%	3,0%
Energie	6,6%	0,3%	1,1%
Services de communication	4,4%	0,5%	-3,2%
Immobilier	0,3%	-0,8%	-2,3%

**Top 3 Actions**

MICROSOFT	2,38%
GTT	2,20%
AIR LIQUIDE	2,13%

**Top 3 Fonds Actions / ETF**

VENN SMART ALPHA US	3,77%
ETF UBS MSCI SWITZERLAND	2,87%
MSCI WORLD HEALTH CARE	2,80%

**Top 3 Fonds Obligataires**

PARETO NORDIC HY	5,63%
DNCA ALPHA BONDS	4,02%
OCTO RENDEMENT 2025	3,80%

La dynamique haussière se poursuit mais elle est plus modérée :

Le vendredi 1 er mars, l'indice des valeurs technologiques, le Nasdaq, a dépassé un plus haut historique (16 091 points) en battant son précédent record de novembre 2021. Tout au long du mois, le courant acheteur est resté animé par la thématique de l'intelligence artificielle, savamment entretenu par un flux d'annonces fortes entourant les Big Tech américaines.

Après le dirigeant de Nvidia (dont le titre progresse de 17% sur le mois de mars) qui a estimé à plus de 250 Mds \$ le montant annuel des investissements nécessaires sur plusieurs années pour moderniser les centres de données, le patron d'Apple a, à son tour, cherché à relancer l'intérêt autour du titre en révélant être en discussion avec Alphabet (la maison mère de Google) pour intégrer le programme d'intelligence artificielle de ce dernier dans ses nouveaux iPhones. Si l'action Alphabet a grimpé de 7% en une séance sur la nouvelle, ça n'a pas été suffisant pour sortir de sa mauvaise passe face à la firme à la pomme, dont le cours de bourse est en recul de 12% depuis le 1 er janvier. Outre un net repli de ses ventes sur le segment très lucratif de ses appareils (Iphone, PC et Ipad), la société fait aussi l'objet de poursuites judiciaires aux Etats-Unis pour des pratiques anticoncurrentielles.

Au sein même du secteur des grandes capitalisations de la tech américaine, le marché a nettement plébiscité les entreprises dont les perspectives de croissance et de profit semblaient le plus connectées aux développements offerts par l'intelligence artificielle et est resté éloigné des autres. Mais ce sont surtout les discours très favorables des banquiers centraux qui ont alimenté de nouveaux sommets sur les indices. A l'issue de la réunion du comité monétaire de la FED de mars, Jerome Powell est parvenu à apaiser la fébrilité des marchés financiers, alors qu'une inflation un peu au-dessus des attentes en janvier et février leur avait fait redouter une position plus attentiste. Tout en maintenant le statu quo pour le moment, il a confirmé trois baisses des taux directeurs pour cette année. Il a par ailleurs réaffirmé sa confiance dans la poursuite du processus de désinflation aux Etats-Unis et dans la dynamique de croissance de l'économie, qui permettra selon lui de maîtriser le chômage. Sans être tout à fait confortable avec le niveau d'inflation présent, la Banque centrale européenne a elle aussi fait récemment évoluer sa position dans un sens plus accommodant. Mme Lagarde a reconnu des améliorations sensibles dans l'évolution des indicateurs macroéconomiques qu'elle suit de près, telle que la hausse plus modérée des salaires au cours du dernier trimestre 2023.

La forte baisse récente des prix de gros de l'énergie a permis de ramener le niveau de l'inflation totale, qui inclut les prix de l'énergie et l'alimentation, autour du seuil de 3% l'an. Ainsi, la cible de 2% - c'est le mandat de la BCE- apparaît un objectif atteignable à la fin du second semestre de 2024. Par suite, une première baisse des taux directeurs est désormais probable dès le mois de juin en zone euro. Mais à la différence de la FED, la BCE ne veut toutefois pas s'engager sur la suite de la trajectoire future des baisses, sans doute pour se ménager des marges de manœuvre.

A l'issue de ce mois, les indices boursiers restent toujours bien orientés en Europe comme aux Etats-Unis avec une performance quasiment en ligne pour le S&P500 et l'Eurostoxx 50 depuis le 31 octobre dernier. Les perspectives de croissance sont certes nettement plus moroses sur le Vieux Continent : +0,6% attendu cette année en zone Euro contre un peu plus de 2,1% aux Etats-Unis.

En outre, les entreprises européennes exportatrices sont pénalisées par la faiblesse durable de l'économie chinoise. Néanmoins, les marchés européens ont plus récemment tiré profit de l'amélioration à venir de la conjoncture grâce à la baisse des taux et du différentiel de valorisation qui a joué en leur faveur par rapport à leurs pairs américains.

La concentration des gains sur les grands indices des deux côtés de l'Atlantique profite toujours à une dizaine de valeurs. Ainsi, la performance de l'indice actions Monde "MSCI" depuis le début de l'année est de 12%, mais elle n'est plus que de 6% pour le même indice "équilibré" avec donc le même poids pour chaque titre.

Pour conclure, un point sur le luxe européen au terme d'un mois tumultueux pour le secteur. L'avertissement sur ses résultats de Kering, pénalisé par des prévisions de ventes décevantes pour Gucci (qui génère 50% du CA du groupe) au premier semestre 2024, a entraîné les autres titres dans la tourmente. Seule Hermès conserve les faveurs des investisseurs en dépit d'une valorisation très élevée.

Performances				
2024 YTD	2023	2022	2021	Since inception
3,83%	6,58%	-10,54%	3,58%	2,43%



**Patrick GUERIN**  
Gérant  
patrick.guerin@bordier.fr

Patrick Guérin (achevé de rédiger le 1 avril 2024)

